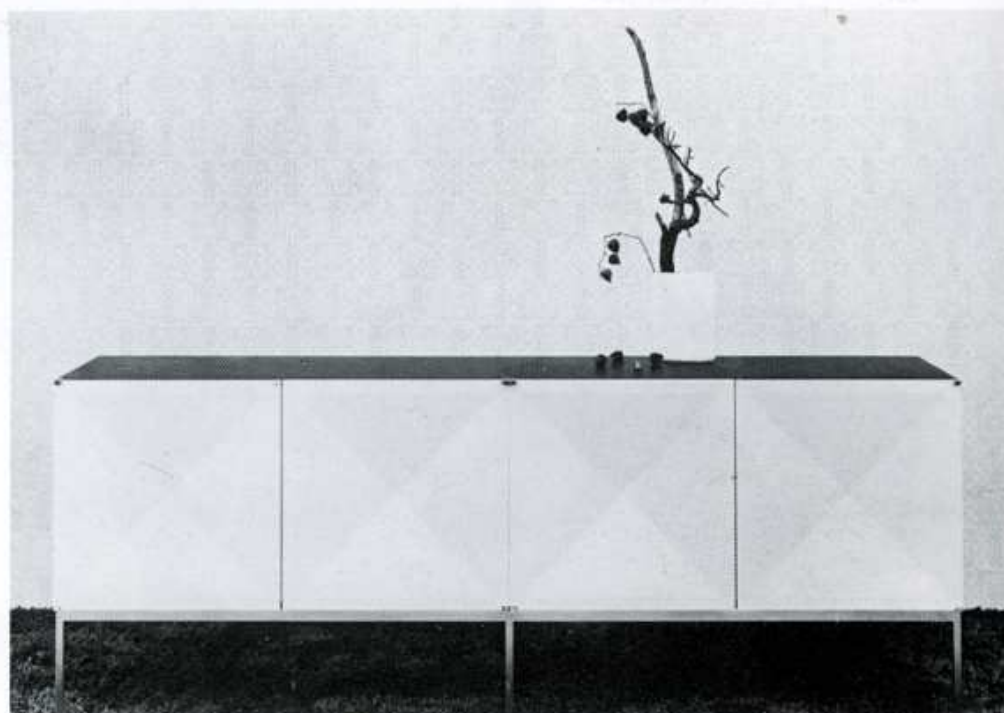
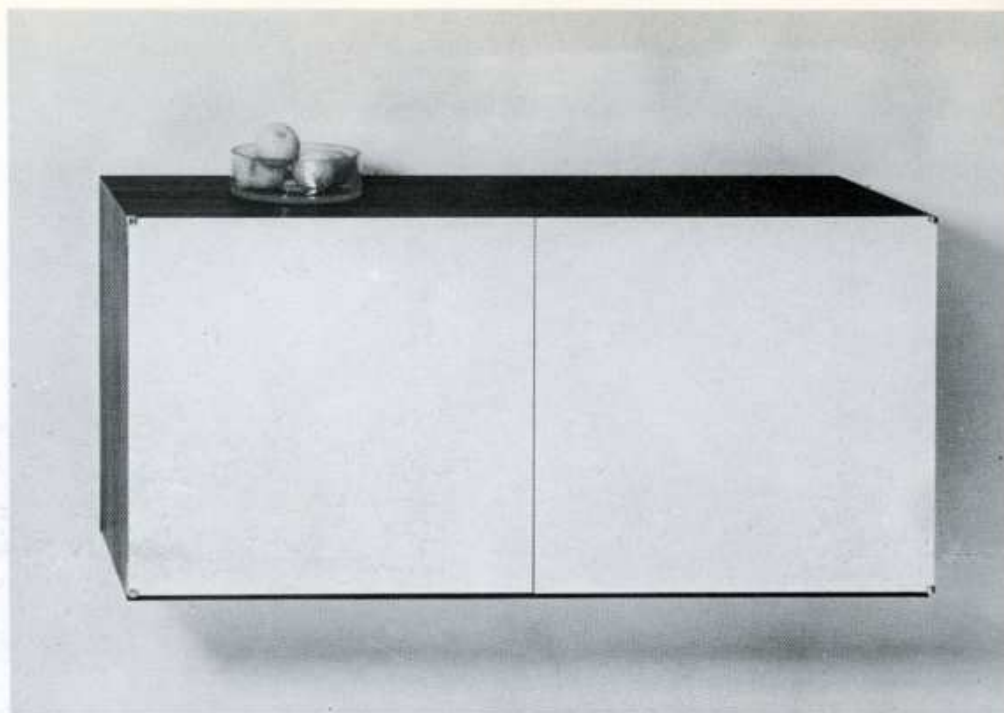


Antoine Philippon (1930) Jacqueline Lecoq (1932). Respectivement Ecole Boule et E.N.S.A.D. Les plus jeunes des jeunes d'alors sortent leurs premiers meubles pratiquement en même temps que les précédents. Philippon fait un stage chez Gascoïn qui le marque profondément. Jacqueline Lecoq y passe quelques mois. En 1954 ils commencent à travailler indépendamment. Comme leurs confrères ils participent à toutes les manifestations offrant un caractère de recherche, tant en France qu'à l'étranger. Aménagements de locaux administratifs, de magasins ; création de mobilier d'édition en France, en Allemagne, en Autriche, telles sont leurs orientations principales auxquelles viennent par la suite s'ajouter une activité d'enseignants. Le mobilier qu'ils créent est un des plus signifiants de cette volonté de clarté, de construction logique d'équilibre des volumes qui anime les concepteurs de cette deuxième moitié des années 50 et qui aboutit à la rigoureuse orthogonie de 1960. Les premiers, avec un piétement en tube carré, ils placent les pieds à l'aplomb des angles des corps de meubles ; les premiers encore ils utilisent le tube rectangulaire pour leurs échelles de rayonnages et pour des éléments coffre de T.V. et radio. On remarquera l'intelligente utilisation des fers plats en structure de siège, structures minimales qui assurent l'élasticité du dossier.

Les meubles suspendus édités par Behr sont l'aboutissement, la conclusion d'une recherche d'allègement ; ici piétement, structure adventice disparaissent au profit d'un volume mathématiquement parfait, que sa blancheur fait disparaître dans le mur que seul souligne la calme horizontale du dessus en teck.

La chaise dite "60," conçue en 1958 est elle aussi exemplaire de la rare et pure élégance de l'œuvre de Philippon et Lecoq. Pouvaient-ils aller plus loin ? Le meuble à panneaux de contreplaqué moulé à pointe de diamant, l'aménagement du stand de l'exposition Behr à murs et plafonds habillés d'éléments de même module, témoignent de la recherche d'animation très contrôlée, prolongement de la rigueur initiale.



*Antoine Philippon et Jacqueline Lecoq.
Meuble suspendu en merisier, façade
stratifié blanc.
Ed. Bofinger (R.F.A.). 1958.*

*Meuble de rangement, dessus et côtés
acajou, intérieur érable, portes moulées
pointe de diamant et laquées blanc mat.
Ed. Behr (R.F.A.). 1962.*



*Sièges à structure en lame d'acier.
Ed. Moureaux et Cie. Salon des Arts
Ménagers. 1956.*

*Chaise "60," structure en tube d'acier
carré chromé. Ed. Airborne. 1957.*



119



108



Antoine Philippon et Jacqueline Lecoq. A gauche. Mobilier de bureau contreplaqué d'orme, façade stratifiée ; premiers caissons à roulettes. 1954.

Meuble suspendu, murs et plafonds à décor moulé pointe de diamant. Ed. Behr (R.F.A.). 1962.

Bureau en glace de Boussois, tiroirs et fond en bois portés par une équerre en aluminium. Agréé par le Mobilier National. 1960.

Adolescence.



“Le mobilier qu’ils créent est un des plus signifiants de cette deuxième moitié des années 50.”

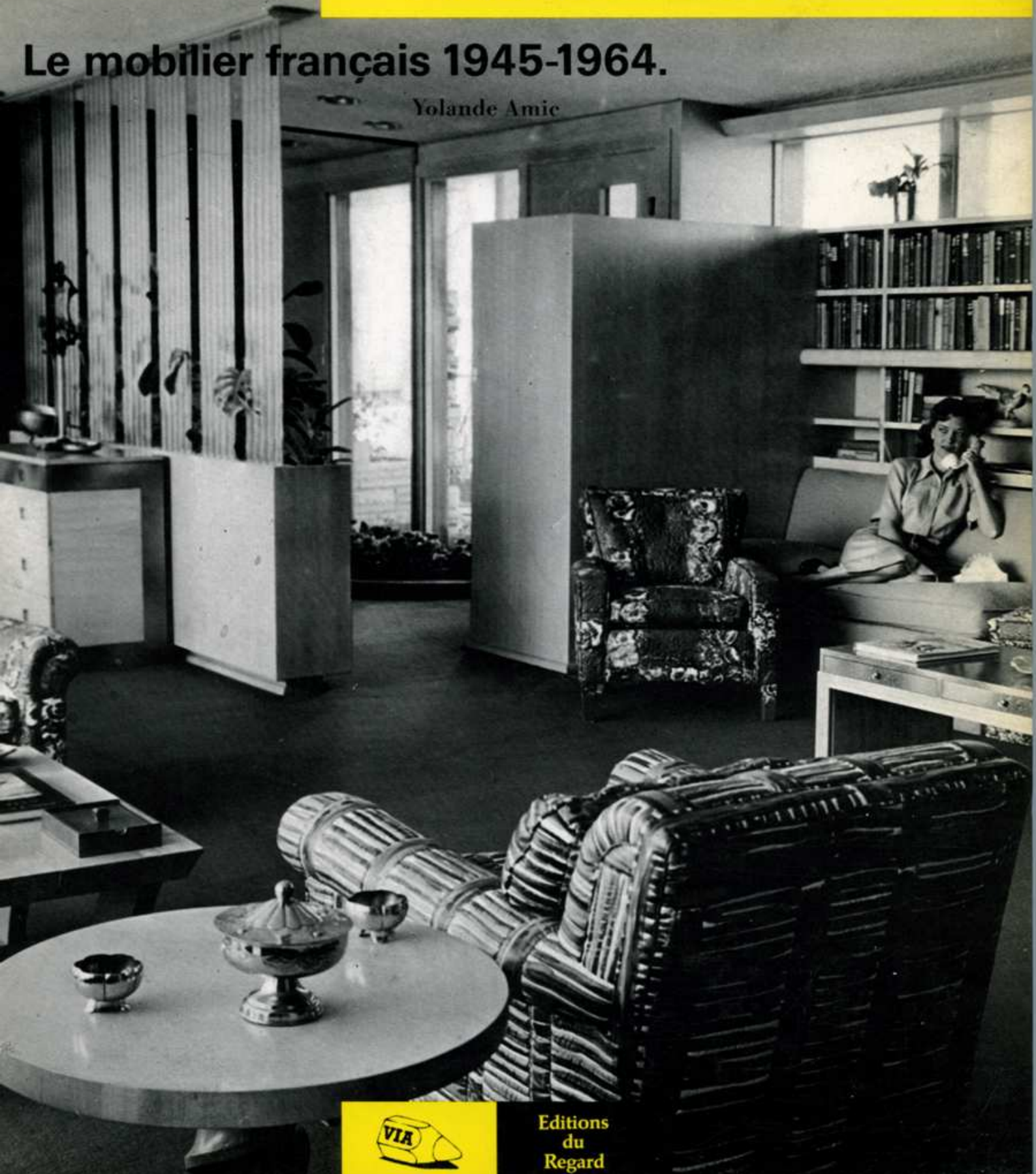
Le cadre de cette brève monographie ne permet pas de rendre justice à tous les concepteurs, et ils sont nombreux, dont l’œuvre a marqué la période 1945-1965, et lui a donné son caractère spécifique.

Il faut signaler l’action des grands magasins qui, ayant ouvert dès les années 25 des rayons de décoration, ont contribué à la diffusion du mobilier contemporain. Cette action se poursuit après la guerre avec la “Maîtrise” aux Galeries Lafayette sous la direction de Jean Adnet (en 1952 il fait appel à Geneviève Pons), “Pomone” au Bon Marché, le “Studium” du Louvre qui édite les meubles de Kohlmann en 1925 puis de Roger Landault, et plus particulièrement avec l’atelier “Primavera” aux magasins du Printemps que, pour la période qui nous intéresse, dirige Colette Guéden.

intérieurs.

Le mobilier français 1945-1964.

Yolande Amic



Editions
du
Regard